

Pierre YVIN, militant de l'éducation populaire



« A quoi suis-je attaché ? » disait Pierre Yvin.
 « A l'instituteur qui, à Bar-sur-Loup, jette les bases d'une éducation populaire, qui reste à promouvoir.
 Au militant révolutionnaire de Saint Paul de Vence, en butte aux attaques de la réaction cléricale.
 Au militant antifasciste et démocrate qui héberge à l'école de Vence, des enfants espagnols chassés par la guerre civile.
 A celui qui ne renia jamais ses origines et qui consacra sa vie à l'enfance prolétarienne. »

Sa rencontre avec la pédagogie Freinet en 1952, à un stage organisé dans le Finistère par René Daniel, a marqué fortement l'action pédagogique et militante et la vie de Pierre Yvin.

En septembre 1952, instituteur dans une petite école de campagne, malgré un contexte défavorable, il n'a pas hésité à introduire les techniques Freinet dans sa classe.

Une grande aventure a alors commencé.

Elle le conduit de sa classe de campagne, au stage de Beaumont sur Oise, en 1961, qui lui ouvre la porte de l'enseignement spécialisé. Dans sa classe de perfectionnement, dans un quartier populaire de Saint-Nazaire, l'expression libre de ses élèves est en prise directe avec les réalités et les luttes sociales et politiques dans lesquelles il s'implique pleinement.

En 1964, il est un des responsables de la Commission nationale de l'enseignement spécialisé de l'ICEM et

coopère, avec Freinet, à la création des bandes enseignantes. Puis il lance, avec quelques militants du Groupe départemental de la Loire Atlantique et de la Commission enseignement spécialisé, une expérience autogestionnaire que Freinet fera sienne dans un Educateur de 1965 : « *En avant donc pour l'autogestion administrative et pédagogique à l'Ecole Moderne* ».

Pour soutenir cette action novatrice, aux dimensions politiques, il a publié de nombreux textes¹ qui ont jalonné son parcours pédagogique d'instituteur puis de directeur de SES et d'EREA.

Militant actif, il a été délégué départemental, membre du CA national, responsable de la Commission de l'enseignement spécialisé, membre du Conseil de l'Ecole Freinet de Vence, responsable des « Amis de Freinet ». Il a participé à la rédaction du Projet d'Education Populaire et à toutes les réflexions institutionnelles et pédagogiques lancées par l'ICEM. C'est dire la place qu'il tenait au sein de notre Mouvement.

Il a défendu aussi les valeurs et principes d'une école populaire, laïque, moderne et libératrice, au sein de l'OCCE, de l'ANCE, de l'APAJH. Militant syndical et politique, il a osé affronter Olivier Guichard, baron du gaullisme, lors d'une élection législative.

Mais Pierre Yvin, c'était aussi notre camarade, celui avec qui nous aimions vivre la convivialité des rencontres pédagogiques festives, où l'on rebâtit le monde entre muscadet et chansons révolutionnaires.

Sa bonhomie, sa gouaille, sa voix tonitruante, son grand rire sonore et communicatif, son humour, son accueil amical, resteront gravés dans notre mémoire.

Jean Le Gal - André Mathieu

¹ Nous retiendrons :

Pierre Yvin, Jean Le Gal, *Vers l'autogestion*, Documents de l'ICEM, 7, 1971, 208 p.

Pierre Yvin, *De la coopération à l'autogestion*, Ed. ICEM, « Pratiques et recherches », 2001.